

son Carrée, mais le poète, sans pitié pour la gloire de sa modeste habitation de boulanger, refaisait, exhaussait la maison si connue, l'embellissant à ses yeux, la déformant à ceux de beaucoup d'autres.

La ville de Digne, penchée sur une légère élévation, se trouve resserrée entre quatre montagnes d'une hauteur considérable, et qui ne laissent guère à la vue d'autre échappée que vers le ciel. Les savants du pays vous citent très-volontiers un mot de Jules-César, qui appelait *Digne* une ville *indigne*, placée entre quatre montagnes, et n'étant qu'une *caverne de voleurs*. Je vous fais grâce du latin, lequel toutefois ne se trouve point dans les *Commentaires de César*, pas même aux éditions les plus annotées. Habitant d'une grande ville, je sens bien que je mourrais vite de langueur, s'il me fallait limiter mon existence dans l'étroite enceinte de ces montagnes, dont les flancs grisâtres et pelés presque partout présentent un horizon si triste et si borné, quoique très-pittoresque ; mais la ville de Digne, avec ses 5,000 âmes, n'est pas plus *indigne* que tant d'autres petites villes de la même grandeur. Ce qui console de Digne, c'est Sisteron, c'est Gap. Que faire dans de pareils gîtes, à moins que l'on n'y soit attaché par des liens bien solides, et que l'on y ait été cloué dès l'enfance ou assujéti par de très-sérieuses occupations ? L'ennui vous y dévore en vingt-quatre heures.

Digne n'a un peu de vie et de bruit que parce que c'est une ville tout administrative, et que là résident les autorités civiles et religieuses. Elle n'offre aucun monument qui mérite quelque attention ; le palais épiscopal, l'hôtel de la préfecture sont très-modestes. L'église de Saint-Jérôme est sans caractère, mais elle a un excellent organiste, M. l'abbé Vignals, prêtre espagnol, réfugié en France depuis 1820. C'est un habile musicien, qui sait demander à son clavier des sons d'un effet merveilleux.

Ce que l'on trouve abondamment à Digne, ce sont les eaux.